

SOMMAIRE

- Edito
- Expo *Mémoires Gravées*
- Les nouvelles acquisitions philatéliques
- Saint-Valentin : l'atout *Cœur* de Jean-Charles de Castelbajac
- En bref

É
D
I
T
O

« Une saison philatélique »

Le Musée de La Poste entame sa deuxième saison « hors les murs ». Une saison nouvelle clairement philatélique. En association avec le Musée du Général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris-Musée Jean Moulin, le musée propose ainsi à partir de mars *Mémoires Gravées*, une exposition qui s'appuie sur les timbres pour évoquer la seconde guerre mondiale. Et dès avril, un partenariat sera mené avec la Cité de l'architecture : il permettra de ponctuer le parcours de visite de ce musée de timbres honorant les richesses architecturales présentées. On le voit, son projet de rénovation n'empêche pas le Musée de La Poste de poursuivre ses expositions et présentations. Il n'entrave pas non plus sa politique d'acquisitions. Beaucoup de pièces philatéliques de qualité ont en effet rejoint les collections ces derniers mois.

Autant de sujets abordés dans ce nouveau numéro de *Culture Timbres...*

Bonne lecture.

Mauricette Feuillas, directrice de l'Adresse Musée de La Poste

MUSÉE

• *Mémoires Gravées* : quand les timbres racontent la seconde guerre mondiale

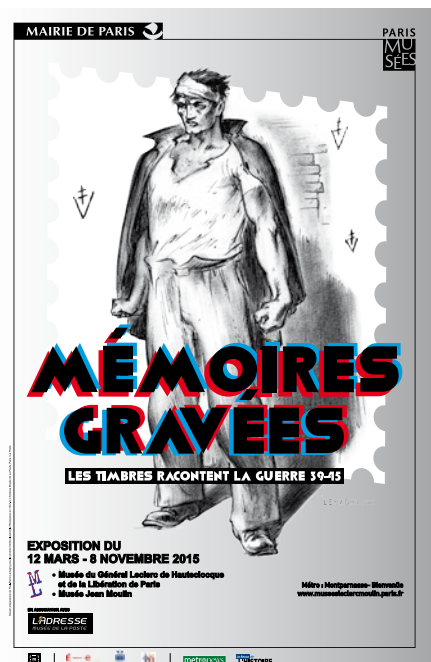
Voisins, le Musée de La Poste et le Musée du Général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris-Musée Jean Moulin ne pouvaient que se rencontrer. Depuis des années, des relations se sont ainsi nouées entre ces deux institutions culturelles situées près de la gare Montparnasse. Rencontres, échanges, collaborations... Manquait cependant une opération d'envergure menée en commun. C'est chose faite : les musées se sont associés pour présenter une exposition historique... et philatélique.

Son titre, *Mémoires Gravées*, résume à lui seul la démarche entreprise et l'expertise apportée par chacun des partenaires. Consacré à la seconde guerre mondiale, l'accrochage s'appuie autant sur l'apport mémoriel du Musée Leclerc-Jean Moulin (qui accueille l'événement) que sur la connaissance scientifique et artistique du Musée de La Poste. Il évoque les

différentes dimensions du conflit (Vichy, la déportation, la résistance, la libération...) ainsi que ses figures marquantes (Jean Moulin, de Gaulle, Leclerc...) à travers les émissions philatéliques rappelant cette période.

« Des années 1940 à aujourd'hui, plus de 80 timbres traitent de la guerre 39-45, indique Marthe Bobik, chargée de conservation au Musée de La Poste, c'est notamment une sélection de dessins originaux des artistes sollicités pour créer ces timbres qui est présentée dans l'exposition. » Esquisses, projets (retenus ou non), épreuves... : de nombreuses œuvres philatéliques conservées par le Musée de La Poste - aux côtés de pièces du Musée Leclerc-Jean Moulin - contribuent ainsi à éclairer le visiteur sur cette époque.

« Le timbre n'est pas simplement un objet de mémoire, c'est aussi une marque du pouvoir régalien, explique Christine Levisse-Touzé, la directrice du Musée



Leclerc-Jean Moulin, cette exposition montre en particulier comment la guerre...

... a été un enjeu de souveraineté. » Le public qui se rendra au Musée Leclerc-Jean Moulin aura aussi tout le loisir de constater que le rôle « politique » joué par le timbre ne se cantonne pas à la seule seconde guerre mondiale.

Le panorama des timbres français - qui n'avait plus été présenté depuis la fermeture l'an dernier pour rénovation du Musée de La Poste et sera remonté à l'occasion de l'exposition - en témoigne : parmi les près de 5000 timbres de cette fresque philatélique qui couvre plus d'un siècle et demi, nombreux sont ceux qui racontent l'histoire de France.

Les deux musées voisins - l'historique et le « philatélique » - ne pouvaient que s'associer pour en rendre compte.

« *Mémoires Gravées* », du 12 mars au 8 novembre, Musée du Général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris-Musée Jean Moulin, 23 allée de la 2^{ème} DB, Paris 15^{ème} (tél. 01 40 64 39 44).

En savoir plus sur le Musée Leclerc-Jean Moulin : <http://www.museeclercmoulin.paris.fr>

Deux questions à Pascal Roman, conseiller historique du Musée de La Poste

« *Le panorama des timbres français, c'est un peu le journal de bord de la France* »



Le panorama des timbres français va être présenté aux visiteurs de l'exposition *Mémoires Gravées*. Que raconte cette fresque qui court sur plus de 160 ans ?

Les timbres sont d'abord des démonstrations de souveraineté d'un Etat. Ils véhiculent des idées politiques, accompagnent des tendances culturelles, témoignent des évolutions techniques.

A la disposition de l'Etat émetteur, ils sont un moyen de communication en direction de la population. On fait aussi jouer aux timbres un rôle formateur. On l'a par exemple constaté avec les timbres en euro mis en service avant l'institution de la monnaie unique. Les timbres de ce panorama, ce sont des successions d'arrêt sur image. C'est un peu comme le journal de bord de la France.

L'exposition montre la seconde guerre mondiale à travers le regard que portent

sur elle des créateurs de timbres. Que nous apprennent les œuvres de ces artistes ?

Ces timbres sont autant de rappels historiques. Sous Vichy, ils sont des indicateurs précis de la démarche politique du régime. Avec ceux à l'effigie de Pétain, le culte de la personnalité inhérent à la période est manifeste. L'idée de *Révolution nationale* apparaît aussi dans les timbres sacralisant la terre et les régions. La propagande culturelle passe alors aussi par les hommages rendus via la philatélie à des personnalités célèbres estimées neutres, comme Racine ou Corneille.

La libération et la fin de la guerre n'échappent pas à la règle. Très vite, les timbres *Pétain* sont surchargés de croix de Lorraine ou du sigle *RF*. Et avant même le débarquement, des *Marianne* dites d'Alger sont imprimées. Après la guerre, on choisira de parler de la résistance et d'honorer ses grandes figures, de Gaulle, Jean Moulin... Là-encore, la philatélie accompagnait une volonté politique, visant cette fois à asseoir une époque nouvelle.

PATRIMOINE

• Des pièces philatéliques remarquables viennent de rejoindre le musée

Parce que des artistes se rapprochent de lui, parce ses équipes de chargés de conservation maintiennent une veille constante, le Musée de La Poste ne cesse d'enrichir ses collections philatéliques. Ainsi l'été dernier, un don de 90 pièces originales offert par Martin Mörck a rejoint les réserves du musée. Une aubaine. L'artiste figure en effet parmi les tout premiers « producteurs » philatéliques du monde.

A la fois dessinateur et graveur, il est l'auteur de plus de 800 timbres conçus à la demande d'une multitude d'opérateurs pos-

taux - Suède, Islande, Danemark, Etats-Unis, Chine... Il en a également créé près d'une vingtaine pour la Poste française (du 400^{ème} anniversaire de René Descartes en 1996 à Bernard de Clairvaux en 2013). Ce sont les dessins préparatoires - projets, maquettes, épreuves d'état... - de ses timbres exécutés pour La Poste que Martin Mörck a légués au musée. Des portraits de Jean-Baptiste Charcot, de Marie Curie, des représentations des *Esclaves* de Michel-Ange, de l'Opéra de Paris...

« Il y a quelques semaines, nous avons également pu acquérir d'autres pièces exceptionnelles, là-encore de véritables pépites, se félicite Monika Nowacka, chargée de conservation des collections philatéliques, de nombreuses épreuves d'état, des travaux d'atelier de Georges Hourriez. » Le petit-fils de ce graveur talentueux avait en effet souhaité mettre en vente plusieurs lots de travaux philatéliques - dont certains liés à des timbres « non-émis » - réalisés entre 1929 et 1948 par son grand-père. Le mu-

sée n'a pas laissé passer l'occasion de faire rentrer dans ses collections des études et des essais de cet artiste spécialisé en gravure typographique. Il s'est porté acquéreur de quelques-uns des lots proposés. S'y retrouvent notamment des épreuves de cou-



Dessin de M. Mörck pour le timbre *Pourquoi pas ?* (2007).



Essai de couleur du timbre *Semeuse* gravé par G. Hourriez.



Essai de couleur du timbre *Exposition coloniale* de J. de La Nézière.

leurs des timbres *Jeanne d'Arc* (1929, non émis, mais - ce qui est très rare - cependant gravé), *Semeuse* (1938, non émis mais utilisé pour un mandat-poste), *Iris* (1939)...

« Avec ces documents, on est vraiment au cœur de la création, poursuit Monika Nowacka, on accompagne l'artiste dans ses recherches, on voit les différentes options testées de couleurs ou de formes. »
Autre acquisition récente du musée : un es-

sai de couleur de 1931 du premier timbre français imprimé en héliogravure (la technique ne s'est ensuite véritablement développée que dans les années 1960). Une rareté. C'est Joseph de La Nézière, également peintre et affichiste réputé, qui l'a dessinée dans le cadre de l'exposition coloniale internationale organisée à Paris en 1931.

« La pièce est un essai de couleur rouge en noir, conclut Monika Nowacka, elle présente en outre la particularité d'avoir été imprimée pour le compte de la Poste par une entreprise extérieure située à Paris, la société Hélio-Vaugirard, ce qui en fait un document particulièrement intéressant. »

Comme le sont aussi tous ceux récemment acquis par le Musée de La Poste. Autant d'œuvres qui à terme auront vocation à être présentées aux visiteurs après la rénovation du musée...

Trois grands créateurs de timbres

- Né en Norvège en 1955, Martin Mörck est un créateur de timbres apprécié... et productif : plus de 800 timbres à son actif pour une vingtaine d'opérateurs postaux. Formé aux Beaux-Arts de Göteborg, en Suède, il a gravé son premier timbre en 1977 et travaille pour la Poste française depuis 1996.

- Georges Hourriez, né en 1878 à Valenciennes (Nord), a été formé à l'école Estienne. Dessinateur et graveur, il a créé plusieurs dizaines de timbres pour la Poste française dans les années 1930 et 1940, essentiellement gravés en typographie (relief).

- Après avoir abandonné ses études de Droit, Joseph de La Nézière (1873-1944) s'est consacré à la peinture. Grand voyageur, il a exercé ses talents comme portraitiste, paysagiste et affichiste et a dessiné des timbres pour la France, le Moyen-Orient et l'Afrique.

• Timbre de la Saint-Valentin 2015 : l'atout *Cœur* de Jean-Charles de Castelbajac

C'est un peu le Musée de La Poste qui accueillait le 22 janvier dernier la soirée de dévoilement du timbre *Cœur* 2015. L'événement se déroulait en effet à l'hôtel de Choiseul-Praslin, à Paris, bâtie que le musée a occupé de sa création, en 1946, à 1973, année où il a rejoint le boulevard de Vaugirard.

Ce lieu exceptionnel - érigé en 1722 - demeure toujours postal : avec un bâtiment plus récent qui le jouxte, il forme désormais le siège de La Banque Postale. Un endroit qu'apprécie Jean-Charles de Castelbajac, à qui La Poste a confié le soin de créer le timbre *Cœur* émis cette année encore à l'occasion de la Saint-Valentin.

« A l'époque où il était inoccupé, je passais régulièrement devant cet hôtel particulier, il était comme seul, abandonné, c'était à la fois beau et mystérieux, raconte le créateur de mode, c'est pour quoi je me félicite que le lancement du timbre s'y soit tenu. »

Plusieurs centaines de personnes se sont retrouvées pour cette soirée dédiée à l'amour. Le monde des philatélistes y côtoyait celui de la mode.

On pouvait ainsi croiser Claude Désarménien, le président de la Fédération Française des Associations Philatéliques (FFAP), le galeuriste et journaliste Emmanuel de Brantes...



Et puis aussi des postiers, imprimeurs, attachés de presse à oreillette, mannequins...

S'adressant à Jean-Charles de Castelbajac et aux invités, Philippe Wahl, le Président de La Poste, a rappelé que l'opération *Timbre Cœur* avait démarré il y a quinze ans avec Yves Saint-Laurent.

Et que cette tradition rendait hommage à l'amour et aux sentiments élevés. « Vous avez utilisé le jaune et le bleu, qui sont

les couleurs de La Poste, et le rouge, qui figure celle de l'amour, a-t-il dit à l'artiste, c'est un très beau travail, une œuvre magnifique. »

Jean-Charles de Castelbajac a quant à lui remercié « la grande famille de La Poste, que je commence à connaître » et indiqué la joie qu'il avait eue à « mener cette aventure avec elle ».

Le timbre créé est à l'unisson du plaisir de l'artiste. Deux visages stylisés dessinés de profil s'y font face, se donnant un baiser « esquimau ». Aux cous des personnages, des mains esquissées rap-



Jean-Charles de Castelbajac et Philippe Wahl ont dévoilé le 22 janvier le timbre "Cœur" 2015.

pellent les ailes de la colombe de la paix de Picasso. Et autour d'eux, des cœurs - bleu, jaune et rouge - ou des étoiles (selon la version « 20 » ou « 50 » grammes du timbre) ajoutent de l'onirisme à la scène. Des couleurs qui s'affichaient également aux fenêtres de l'hôtel de Choiseul-Praslin, devenues un soir des vitraux de cœur...

Timbre "Cœur" 2015, création Jean-Charles de Castelbajac, mise en page Aurélie Baras, impression héliogravure. Disponible à la boutique du Musée de La Poste, 21 avenue du Maine, Paris 15^{ème} (ouvert du lundi au vendredi de 10 h à 18 h). Tél. : 01 53 7198 49.



EN BREF

• **Les expos philatéliques du Musée de La Poste dans le nouveau LeMag**

Le Musée de La Poste proposera à partir de mars et avril - en association avec le Musée Leclerc-Jean Moulin et en partenariat avec la Cité de l'architecture - deux expositions philatéliques (voir article page 1 et brève ci-dessous). L'édition de janvier de *L'Adresse-LeMag*, la publication grand public du musée, revient en détail sur ces deux initiatives originales.

Au sommaire également, une interview d'Agnès Mirambet-Paris, récemment nommée conservatrice des collections du musée, un sujet sur *La Poste à travers chants*, une nouvelle animation proposée par le musée, des brèves... Et un billet de Pierre Barouh, auteur, compositeur, interprète, fondateur de la mythique maison d'éditions musicale Saravah et créateur de l'inoubliable *La bicyclette* popularisée par Yves Montand.

Diffusé par courrier, *L'Adresse-LeMag* est disponible à la boutique du musée (21 avenue du Maine, Paris 15^{ème}). La revue est aussi téléchargeable sur ladressemuseumedelaposte.fr (rubrique « Focus »).

• **Le musée à nouveau présent au Salon philatélique de printemps**

Deux belles reconnaissances philatéliques seront manifestées lors du *Salon philatélique de printemps*, qui se déroulera à Paris du 19 au 21 mars. Un timbre rendra ainsi hommage à Nicole Mangin, seule femme médecin présente sur le front lors de la Première guerre mondiale. Et un autre saluera le travail de Yann Kersalé, plasticien français créateur de plus de 500 installations « lumineuses » à travers le monde. Le Musée de La Poste sera une nouvelle fois présent aux côtés des participants traditionnels du Salon. Sur son stand, les visiteurs pourront notamment obtenir des informations concernant ses prochaines expositions philatéliques. Et des épisodes de la série *Histoires de timbres* devraient également y être diffusés.

Salon philatélique de printemps, du 19 au 21 mars, Espace Champerret, rue Jean Ostreicher, Paris 17^{ème} (ouvert de 10 h à 18 h, entrée libre).

• **Archi Timbrée, une exposition en partenariat avec la Cité de l'architecture**

Cinquante timbres illustrés d'œuvres patrimoniales ponctueront à partir de la mi-avril la visite de plusieurs salles - notamment celles consacrées aux bâtiments historiques civils et religieux - du musée des Monuments français. Chacun de ces timbres (les *Palais de Chaillot*, émis en 1948 et 1949, les *Gros-Horloge de Rouen*, émis en 1976 et 2014...) sera ainsi présenté auprès du moulage - ou parfois de l'œuvre picturale - de l'édifice auquel il se rapporte. Ce projet, né du partenariat noué entre la Cité de l'architecture (dont dépend le musée des Monuments français) et le Musée de La Poste, ne se limite pas à la seule présence de ces timbres au sein des collections. Un livret également conçu en commun permettra d'en savoir plus, sur les constructions comme sur les timbres. Réalisé avec le soutien de l'Adphile, il sera remis gratuitement aux visiteurs.

Archi Timbrée, du 15 avril au 21 septembre 2015, Cité de l'architecture et du patrimoine, 1 place du Trocadéro, Paris 16^{ème}.

• **Philatéliste... et Robinson**

Fin 2013, Gauthier Toulemonde, le rédacteur en chef de *Timbres magazine* (une des publications philatéliques avec lesquelles le Musée de La Poste est régulièrement en contact), a passé 40 jours seul sur un îlot perdu au large de Sumatra. En emportant juste de quoi communiquer - avec ses proches, ses collaborateurs - et subsister.

L'expérience s'est révélée passionnante, fascinante même. Périlleuse aussi. Il vient de publier un livre qui retrace son aventure... Et prépare déjà la suivante : rester six semaines l'automne prochain, toujours en solitaire, au cœur d'un archipel situé à l'ouest de la Nouvelle-Calédonie.

Robinson volontaire. De l'open space à l'île déserte, par Gauthier Toulemonde (chez Arthaud), 216 pages, 19,90 €.

